

NOTICE BIOGRAPHIQUE



Martin Pâquet

Membre

Ayant obtenu en 1995 son doctorat en histoire de l'Université Laval, Martin Pâquet a enseigné à l'Université Laval, à l'Université du Québec à Rimouski, au Collège universitaire Glendon de l'Université York (Toronto), au campus universitaire d'Edmundston et à l'Université de Moncton. Il est actuellement professeur titulaire au Département des sciences historiques de l'Université Laval. Depuis 2010, il est aussi le titulaire de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord.

Œuvrant en anthropologie historique, Martin Pâquet s'intéresse aux multiples expressions des cultures politiques au Québec, au Canada et dans les francophonies nord-américaines depuis les Révolutions de la fin du 18^e et du début du 19^e siècle jusqu'à nos jours. Ses intérêts s'étendent aussi aux études migratoires dans une perspective interdisciplinaire et transnationale.

D'abord, ses travaux sur l'immigration, les politiques étatiques et les processus décisionnels des responsables politiques l'ont amené à étudier l'histoire de la pensée d'État sur la longue durée. Publiée aux éditions du Boréal en 2005, son étude *Tracer les marges de la Cité. Étranger, Immigrant et État au Québec, 1627-1981* a été ainsi finaliste pour le Prix Jean-Charles-Falardeau de la Fédération canadienne des sciences humaines en 2006.

De pair avec Marcel Martel (du Département d'histoire de la *York University*, Toronto), il s'est penché également sur les enjeux linguistiques canadiens et québécois de 1539

à nos jours, dans un livre paru en 2010 aux éditions du Boréal (*Langue et politique au Canada et au Québec. Une synthèse historique*) et dans un recueil publié en 2008 aux Presses de l'Université Laval, *Légiférer en matière linguistique. Langue et politique au Canada et au Québec* a reçu le Prix de la présidence de l'Assemblée nationale du Québec en 2011 pour le meilleur ouvrage portant sur la politique au Québec. L'ouvrage est aussi finaliste du Prix Donald-Smilely 2011 de l'Association canadienne de science politique.

En plus de ces deux chantiers de recherche, il œuvre sur trois autres terrains d'enquête relatifs à l'histoire des cultures politiques et des usages publics du passé dans un contexte contemporain. Il s'intéresse à l'histoire de la pensée scientifique au cours des derniers siècles, dont plus précisément aux politiques d'hygiène mentale prônées en matière de santé publique au Québec de 1918 à 1945. Il étudie aussi les différents rituels, manifestations et cérémoniaux relatifs à l'expression du politique dans l'espace public en Amérique du Nord. Enfin, ses travaux sur les usages publics du passé explorent les arcanes de l'épistémologie et de la méthodologie historiques, de l'historiographie canadienne et québécoise, ainsi que de la sociohistoire des communications.